

de cette maladie. «La pourriture de la tige» du tabac entraîne le rabougrissement ou même la mort des plantes, la perte des récoltes, une maturité et un séchage irréguliers.

Maladie de l'Alternaria du tabac

L'*Alternaria longipes* est généralement considérée comme la cause de la moucheture brune sur le tabac. Cette maladie a causé des pertes considérables ces dernières années, surtout depuis l'adoption de l'irrigation. Les cultivateurs de tabac ont l'œil ouvert en ce qui concerne la moucheture brune depuis que le tabac se vent à l'enchère, les feuilles gravement atteintes étant l'objet d'un facteur spécial.

Stérilisation chimique des couches de semis

Approximativement 15 à 20 p. 100 des cultivateurs de tabac jaune utilisent maintenant AA-50 ou Vapam (VPM) pour stériliser leurs couches de semis. La facilité d'application et l'économie de cette méthode expliquent son attrait pour les cultivateurs. Ces substances ont généralement donné des résultats satisfaisants; mais, en 1963, on a dû faire face à un certain nombre de difficultés. Dans plusieurs serres, on a remarqué des groupes de rejets jaunes pâles dont les racines étaient apparemment saines. L'application de nitrate de soda ou d'un autre fertilisant à base d'azote a amélioré certains de ces cas, ce qui porte à croire que les besoins en azote peuvent différer et que les organismes du sol ont été touchés. De plus, la lutte contre la carie noire de la racine n'a pas complètement réussi avec des produits chimiques.

Lutte contre les herbes nuisibles au tabac au moyen d'herbicides

On a entrepris des études préliminaires à Delhi sur de nouveaux herbicides pouvant éliminer les mauvaises herbes autour du tabac jaune. Certains herbicides semblent très prometteurs; mais il est nécessaire de pousser les recherches, si l'on veut déterminer leur effet sur la qualité, surtout sur les caractéristiques relatives à l'action de fumer lorsque le tabac est transformé en cigarettes. Plusieurs compagnies songent sérieusement à encourager la vente d'herbicides prometteurs.

Séchage en masse et manutention du tabac

Le séchage en masse du tabac jaune a commencé à Delhi en 1960, dans de petits hangars surveillés. Plus tard, on a poussé les choses jusqu'à comparer une unité de séchage en masse fabriquée par *Alkon Industries*, (Caroline du Nord) et une unité ordinaire chauffée à l'huile. On étudie actuellement cette méthode de séchage pour voir si elle peut réduire les frais de main-d'œuvre lors de la récolte et de la préparation du tabac avant de la lancer sur le marché. Des études futures porteront sur un four de séchage en masse qui pourrait apporter des améliorations dans la construction, le chargement et l'emmagasinement. Si le séchage en masse se révèle une réussite, il sera possible de réduire les frais de manutention du tabac presque de moitié au four et dans la salle de découpage en bandes.

Problèmes relatifs au sol

Il faudrait entreprendre plusieurs études, dont des recherches sur le sol pour le tabac jaune et les cultures qui semblent le mieux s'adapter à la rotation avec le tabac jaune; il faudrait procéder à un inventaire des sols où pousse le tabac au sujet de la disponibilité des éléments principaux secondaires et de faible importance, de la détermination de l'effet spécifique de tous